Avant-propos

de Senta Depuydt

Ce livre est né dans le cadre des préparatifs du 70e anniversaire de la Ligue Nationale pour la Liberté des Vaccinations. Dans une société "de progrès" humain, il n'aurait jamais dû naître et la Ligue aurait dû disparaître, faute d'objet. Si elle est toujours là aujourd'hui, c'est que nos libertés n'ont jamais cessé d'être menacées.

Au-delà de l'intérêt légitime qu'il y a à rappeler que « nous l'avions annoncé et l'histoire nous a donné raison », ce livre démontre "pourquoi et comment" des associations comme la Ligue occupent un rôle citoyen essentiel et pourquoi la vigilance active qu'elles exercent reste plus que jamais indispensable.

Je suis reconnaissante à Jean-Pierre Eudier pour l'engagement indéfectible qu'il a démontré en tant que président de l'association, dans la lutte pour la liberté vaccinale. Jean-Pierre a rédigé de nombreux éditos présentés dans cet ouvrage et a eu raison de me pousser à y contribuer. En relisant ces anciens textes, je suis surprise de la clarté avec laquelle tout cela se dessinait déjà depuis 2018. Je le savais, mais je l'avais oublié et j'ai été fascinée par la quantité d'éléments que nous avons communiqués pour prévenir la population de cette « descente aux enfers » programmée.

Notre connaissance historique des politiques vaccinales nous avait déjà familiarisé avec les différents stratagèmes déployés par l'industrie pharmaceutique et ses bénéficiaires pour tromper la perception du public. Sans la négation constante des dommages vaccinaux, l'invention de nouveaux diagnostics et arguments pour les cacher (du changement climatique au sport, en passant par les lacets de chaussures), sans l'exagération des dangers de la maladie, la falsification des études ou la propagande incessante du miracle vaccinal, tout cela n'aurait jamais été possible.

Il en va de même pour les écarts à la procédure d'approbation des vaccins, les manquements dans le contrôle de leur qualité ou l'immunité judiciaire dont ils bénéficient. Tout cela est monnaie courante depuis des décennies.

L'aspect positif des choses, c'est qu'aujourd'hui, nous ne sommes plus les seuls à le savoir.

Depuis 2020, nous avons assisté au dévoilement accéléré d'un projet que l'on pressentait comme délirant, malsain, totalitaire et qui s'est révélé comme tel. La censure pour interdire le Colloque des « dérives totalitaires sur l'enfance », organisé avec la philosophe et psychologue Ariane Bilheran en mai 2023, nous l'a confirmé. Si l'on ne peut pas parler de la menace totalitaire, c'est qu'elle est bien là !

Ce fut aussi le cas pour l'Assemblée Générale de la Ligue le mois suivants où nous avions choisi de présenter quelques extraits de la série « Plus jamais ça, c'est maintenant et mondial », réalisée par l'extraordinaire Vera Sharav, cette rescapée des camps nazis qui a eu le courage de souligner les parallèles entre les politiques sanitaires actuelles et la montée du fascisme.

Malheureusement, cette marche est toujours en cours et l'agenda de contrôle de la population mondiale par la santé continue de se déployer tous azimuts dans un climat de schizophrénie civilisationnelle.

Ces derniers mois, on a vu les atteintes aux droits de l'enfant s'intensifier avec les programmes d'éducation précoce à la sexualité, menés dans le cadre des politiques de « santé sexuelle » de l'OMS. Comme pour les campagnes de vaccination contre le HPV, les tentatives de diminuer l'âge du consentement des mineurs et de supprimer l'autorité parentale se multiplient. Entre-temps, une propagande institutionnelle massive s'installe dans tous les programmes éducatifs, tandis qu'un cortège de lois européennes et nationales introduit des politiques de censure dignes des anciens régimes communistes.

Du côté médical, c'est toujours la chasse aux sorcières contre les médecins et les chercheurs insoumis, car même si la pandémie n'est plus là, l'industrie poursuit sa gigantesque offensive pour déployer le marché des technologies ARN et de la santé numérique. Enfin, l'aboutissement de cette « guerre sanitaire » se profile dans un transfert de pouvoir et de richesse massif vers les l'OMS et ses partenaires – organisations onusiennes et entreprises pharmaco-philanthropes – au travers du « traité pandémies » et de la révision du Règlement sanitaire international.

Que ce soit par des accords internationaux formels ou par le biais de politiques nationales menées dans le cadre des objectifs 2030, la gouvernance mondiale qui s'exerce essentiellement par les partenariats public-privé, plonge le monde dans l'ère de la « biosurveillance » et de l'économie de la pandémie.

Redresser la barre pour servir la cause citoyenne plutôt que les intérêts privés et remettre les libertés fondamentales au cœur du projet politique, demandera l'effort de toute la collectivité. Mais des associations comme la Ligue ont encore un rôle précieux à jouer dans le cadre de cette mission.

C'est le moment d'aller encore bien plus loin dans remise en question des politiques vaccinales, afin que la parole soit ensuite donnée à ceux qui proposent de reconstruire la santé publique sur de nouvelles bases.

À l'heure où l'on refuse toujours de faire le bilan des dommages vaccinaux, il nous faudra évoquer ouvertement la question du génocide par injection.

Là où les mesures de lutte contre la pandémie sont en train d'être bétonnées dans la loi et l'esprit du public, il faudra rappeler que la notion même de pandémie est un concept bancal, que les risques réels sont faibles et que vacciner dans un tel contexte n'a jamais été la solution. Au contraire, la vaccination a bien souvent fait flamber l'épidémie.

À présent que l'industrie cherche à modifier la définition des vaccins pour y faire entrer les thérapies géniques basées sur l'ARN, il faut d'urgence lutter contre cette fraude monumentale qui risque d'impacter le devenir de la race humaine.

Et, puisque notre association a su formuler des demandes que d'autres n'osaient pas même penser, il lui incombe d'exiger des réponses sur le contenu et la qualité des vaccins. Quand va-t-on réaliser des analyses indépendantes du contenu de ces fioles ? Et combien de temps va-t-on encore accepter que l'industrie approuve elle-même ses propres produits ?

Enfin, il faudra se démener pour que l'on calcule « le coût global de la vaccination ». Au-delà de la confiance que les uns et les autres lui portent, on ne peut se passer d'évaluer son prix. Combien d'argent a-t-on investi dans la recherche, le développement, la production, la promotion, l'achat des vaccins ? Combien a-t-on dépensé pour contrôler le statut vaccinal, le passe sanitaire et les opinions des uns et des autres et – plus important encore quel est le coût réel des effets secondaires en termes d'argent, de santé et de vies sacrifiées ?

Va-t-on encore laisser Ursula von der Leyen commander des dizaines de doses au nom de chaque citoyen européen en jetant des milliards à la poubelle ? Avec cet argent on aurait pu refinancer les hôpitaux et la profession médicale, lutter contre les déserts médicaux et rembourser des soins essentiels auxquels la plupart des citoyens n'arrivent plus à faire face.

La Ligue n'est certes pas en mesure de mener à elle seule toutes ces initiatives, mais forte de son expérience et de ses connaissances, elle pourra être une partenaire précieuse dans tous ces combats. Que ce livre en soit témoin.

Senta Depuydt